




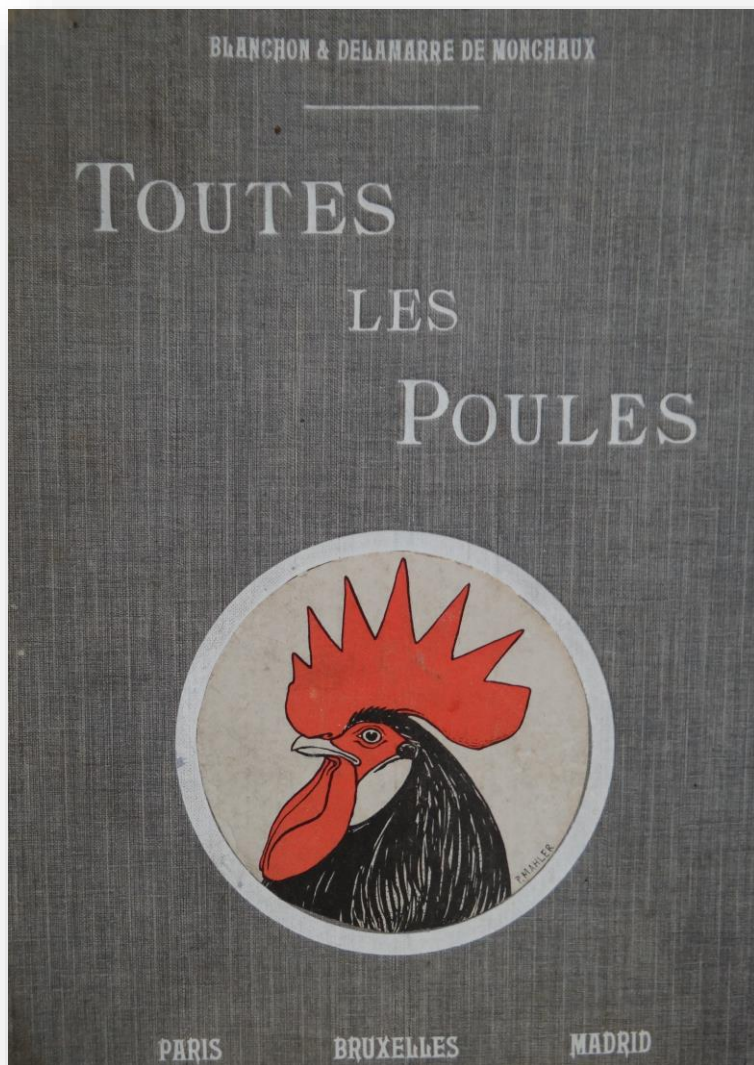
Association loi 1901
Sous-Prefecture Cognac N° 242
N° R.N.A : w162001627
N° S.I.R.E.T: 807 466 339 00015

Email: poulebarbezieux.clubdefrance@gmail.com

Site Internet: <https://barbezieuxclub.jimdo.com>

 poule de barbezieux

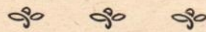
Monographie de la Race De Barbezieux -1924-



Toutes les Poules

et leurs Variétés

DESCRIPTION, STANDARD, POINTS, ÉLEVAGE



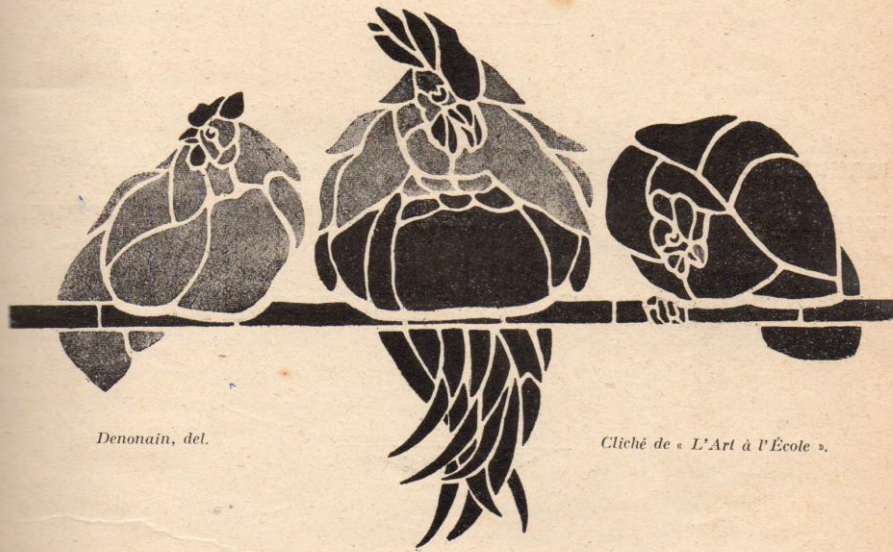
Ouvrage publié sous la direction de

H.-L.-Alph. BLANCHON

Continué par

Le Comte DELAMARRE DE MONCHAUX

CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES SOCIÉTÉS D'AVICULTURE
ET DE LA SECTION D'AVICULTURE DE LA SOCIÉTÉ DES AGRICULTEURS DE FRANCE
VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AVICULTURE



Denonain, del.

Cliché de « L'Art à l'École ».

PARIS
CHARLES AMAT
ÉDITEUR
11, RUE DE MÉZIÈRES, 11

BRUXELLES
ED. MARETTE
LIBRAIRE
3, RUE SAINT-BONIFACE, 3

MADRID
RIVAS GRANDE
LIBRAIRE
FERNANDO VI . 2

1924

Monographie de la Race de Barbezieux

Une variété : noire

Origine. « On servit entre autres choses un énorme coq vierge de Barbezieux, truffé à tout rompre », nous dit Brillat-Savarin, en rapportant le menu d'un festin. La variété de Barbezieux était, en effet, une des plus estimées de nos vieilles races ; elle a été négligée pendant longtemps et de nombreux croisements avaient été faits par les fermiers ; en outre, ils choisissaient comme reproducteurs les coqs les plus petits et, en un mot, atrophiaient la race ; elle se serait sans doute complètement perdue sans l'intervention d'un habile aviculteur, M. Giet, qui, un des premiers, a eu l'idée de rétablir les volailles de Barbezieux en se servant pour modèle des portraits conservés dans les Archives de la ville. Il lui fallut plusieurs années de sélection rigoureuse pour présenter des animaux d'une homogénéité parfaite.

M^{me} la vicomtesse de Boislandry, présidente du Barbezieux-Club et vice-présidente de la Société des Aviculteurs français, dont on connaît tout le dévouement aux choses de l'aviculture et dont la parole autorisée est si écoutée à la 13^e section de la Société des Agriculteurs, a bien voulu nous communiquer une étude que lui avait remise le regretté Voitellier.

« La plus grande, la plus forte de toutes les races françaises, on pourrait même dire de toutes les races occidentales. Tout, dans le Barbezieux, a de l'ampleur : la crête, les barbillons, les oreillons, les pattes ; on le croirait l'intermédiaire entre la poule et le dindon ; c'est le géant

de l'espèce galline. Et, cependant, ce n'est pas une race mère, ayant conservé la supériorité de la taille sur ses descendants. Évidemment, le Barbezieux a pour ancêtre l'Espagnol, qui, aujourd'hui, est plus petit que lui, mais nous ne serions pas surpris que l'Espagnol eût possédé autrefois cette taille supérieure, car c'est une des races que l'on peut le plus facilement grandir par sélection. Nous avons vu, en Angleterre, des poules Espagnoles ayant à peu près le volume des plus belles Barbezieux ; les sujets de ce genre sont, il est vrai, l'exception, mais ils existent, et il est possible de les conserver avec quelques soins. Quant à la taille du Barbezieux, elle est surtout la résultante d'une aptitude locale, d'une convenance particulière du sol, d'une région appropriée au tempérament spécial des animaux, et ce qui le prouve, c'est que les Barbezieux, capables de se développer et de se reproduire sous tous les climats, atteignent rarement ailleurs l'ampleur et surtout la taille que leur donne le département de la Charente.

Le beau Barbezieux rivalise facilement comme prestance et comme poids avec les meilleurs Langshan, et ce n'est assurément que par cette tendance inhérente au caractère français de trouver tout ce qui est étranger supérieur à ce que nous possédons, que les Langshan jouissent ici d'une faveur que les Barbezieux, les La Flèche et les Crève-cœur n'auraient jamais dû leur laisser prendre. Les Barbezieux n'ont qu'un défaut, c'est de n'être pas originaires d'Angleterre. On les couvrirait d'or en France et on voudrait en

élever partout, en luttant centimètre à centimètre, à qui obtiendrait le coq le plus haut, et personne ne se plaindrait de leur délicatesse à l'élevage et de leur tendance à retourner à la taille moyenne.

Aucune race ne réunit au même degré le volume à la qualité ; une chair blanche, abondante et fine, à une aptitude remarquable à l'engraissement. On lui reproche d'être un peu délicate à l'élevage, de ne pas se développer avec une grande rapidité. Le reproche est fondé dans une certaine mesure. Le poussin Barbezieux s'emplume assez difficilement et manque de vigueur par les temps humides et froids ; s'il est né à une saison un peu avancée, il reste petit, chétif, sans rien avoir de l'apparence de force qui lui appartient naturellement. Mais il est assez juste, puisqu'il doit donner finalement un rendement supérieur aux autres, qu'on lui donne quelques soins de plus, et, alors, il les paie largement. Il est tout naturel que sa croissance anormale demande pour se constituer un peu plus de temps que les autres et, par conséquent, qu'il soit nécessaire de le faire naître aux premiers beaux jours de printemps, pour qu'il ait devant lui toute la belle saison pour se développer. Il est équitable que, pour constituer sa charpente exceptionnelle, il ait besoin de plus de matériaux que le vulgaire poulet qui court les rues. Aussi ne faut-il pas lui ménager, dans le jeune âge, une nourriture substantielle à laquelle on ne craindra pas d'ajouter les éléments azotés et phosphatés nécessaires pour constituer un colosse. Si l'on avait un Barbezieux dans le même temps, sans plus de peine et avec la même dépense qu'un Caussade ou un Leghorn, les éleveurs seraient vraiment bien naïfs d'avoir autre chose, et leur métier serait trop simple et trop lucratif.

La poule de Barbezieux est de tempé-

rament rustique et est bonne pondeuse, à condition de vivre en liberté. Le séjour en parquet lui est funeste ; sa nature ardente, dépensant beaucoup, a besoin de consommer en conséquence pour s'entretenir.

Aussitôt remise en liberté, si elle court à son gré dans la campagne, elle reprend son brillant plumage aux reflets verts et violacés et pond régulièrement des œufs bien faits, d'un beau blanc, atteignant facilement le poids de 80 grammes et parfois celui de 85 grammes. Comme couveuse, elle laisse beaucoup à désirer, ressemblant du reste en cela à toutes les poules de sa famille, Espagnoles, Bresse, La Flèche et analogues. Généralement sauvage et brutale dans ses mouvements, elle bouscule et écrase ses poussins avec ses longues et fortes pattes, quand, par hasard, elle a couvé une nichée d'œufs, cachée dans quelque coin ignoré. C'est une productrice d'œufs et de viande, et non une meneuse de poussins.

Le coq est, par excellence, **Standard.** l'oiseau fier, de haute prestance. Il semble avoir une prédilection particulière pour les poses recherchées et les attitudes prétentieuses. Il a conscience de sa grandeur et de sa force et ne saurait s'avancer en sautillant ou à petits pas précipités. Sa crête, formée de sept pointes bien détachées et se dirigeant d'avant en arrière, ses barbillons de forme ovale, atteignent des proportions énormes, qu'il faut se garder d'exagérer. Nous sommes d'avis que les dimensions ci-dessous, qui ont été relevées avec l'exactitude la plus rigoureuse sur un lauréat de prix d'honneur, au grand concours du Jardin d'Acclimatation, en 1893, doivent servir de base pour le choix des reproducteurs. Ce coq, âgé de 14 mois, est un sujet remarquable avant tout par son type irréprocha-

ble, l'harmonie de ses formes et ses heureuses proportions. Les mêmes mesures ont été prises sur une poule du même



COQ BARBEZIEUX. Élevage de M. Giet.

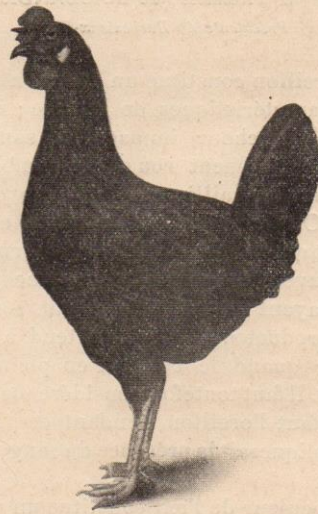
âge, également primée et pouvant passer pour une des meilleures que l'on puisse rencontrer.

On pourrait certainement trouver quelques mesures plus fortes chez certains sujets plus âgés ou de taille anormale, mais cela constituerait une exception n'ayant aucune valeur au point de vue du type à adopter pour la reproduction.

	COQ	POULE
Hauteur du sol au sommet de la crête dans l'attitude de marche	0,65	» »
Hauteur dans l'attitude fière	0,70	0,62
Hauteur dans l'attitude redressée	0,76	» »
Longueur de la crête, du devant à l'extrême arrière	0,14	0,11
Hauteur de la crête, de la tête à l'extrémité de la plus haute pointe	0,08	0,07
Hauteur d'une dent à la crête	0,037	0,27
Largeur de la crête à l'arrière	0,045	0,03
Longueur du barbillon	0,09	0,055

	COQ	POULE
Largeur du barbillon prise au milieu	0,07	0,05
Longueur de l'oreillon	0,05	0,025
Largeur de l'oreillon	0,035	0,02
Longueur du bec, de la commissure à la pointe	0,044	0,041
Largeur du crâne	0,043	0,028
Longueur de la tête, du bout du bec à l'arrière du crâne à hauteur de l'œil	0,095	0,085
Longueur de l'œil	0,017	0,015
Largeur de l'œil	0,010	0,010
Longueur du cou, de l'épaule à l'oreille	0,17	0,16
Longueur du dos, de la naissance du cou au croupion	0,27	0,21
Longueur de la cuisse au coude	0,20	0,17
Longueur de la patte, prise du coude au talon posant à terre	0,155	0,13
Longueur du doigt médian (ongle compris)	0,09	0,08
Circonférence de la patte, prise au-dessous de l'éperon	0,06	0,048
Circonférence du corps, prise par-dessus les ailes	0,50	0,445

Il est superflu d'ajouter, tant ces caractères sont connus, que le plumage du



POULE BARBEZIEUX. Élevage de M. Giet.

Barbezieux est entièrement noir, et que toute trace de rouge ou de jaune, même de blanc, est une disqualification. Il pousse parfois des plumes blanches aux

poules de deux ans, et, dans ce cas, on peut en tolérer quelques-unes dans le vol, mais il est préférable de n'en pas avoir. Le bec est fort, de couleur corne foncée; les narines sont peu saillantes.



M^{me} la Vicomtesse de BOISLANDRY
Présidente du Barbezieux-Club

L'oreillon constitue un des points les plus caractéristiques de la race; il est d'une blancheur immaculée, sans le moindre filament rouge, et semble se détacher en saillie sur le rouge de la face. On le recherche de forme ronde autant que possible, mais cette forme ne se trouve guère que chez les jeunes poulets n'ayant pas encore fait leur service de reproducteur; l'oreillon tend à s'allonger quand le coq est en plein âge adulte. Il faut toutefois considérer comme un défaut l'oreillon pendant et plissé, qui indiquerait la présence du sang espagnol.

La couleur de l'œil constitue un point important. Il ne faut pas exiger l'œil noir ou œil de vesce, comme chez les Bresse, mais il faut au Barbezieux un œil brun jaunâtre paraissant presque noir à une certaine distance, et éviter

l'œil de coq ordinaire, jaune orange. La patte, gris ardoisé, est munie d'un éperon bien fait, plutôt fin et poussant modérément. La queue, enfin, a sa forme particulière: elle n'est pas trop fournie et n'atteint jamais le volume de celle d'un Dorking ou d'un Crève-cœur. Les plumes sont cassantes, et l'on voit rarement un reproducteur livré à l'exercice de ses fonctions portant ses faucilles intactes et dans tout leur développement. La queue relevée (1) sur le dos est un défaut. Le coq de Barbezieux est un de ceux qui se prêtent le mieux au chaponnage, l'opération étant plus facile à pratiquer sur lui à cause de son ampleur que sur les sujets de petite taille; il devient alors un rôti de haute marque, gros, gras, fin, succulent, qui appelle les truffes, et leur donne, quand elles répondent à son invitation, une hospitalité digne d'elles.

Il est curieux que, malgré tous ces avantages, la race de Barbezieux ne soit pas plus répandue en France et à l'Étranger; cela tient, sans doute, à ce qu'elle a été longtemps privée des encouragements officiels. Il n'y a que peu d'années qu'elle est admise avec une classe spéciale aux programmes des Concours de l'État. Il s'est trouvé peu d'amateurs pour la lancer, comme les Houdan et les Fléchois ont eu la bonne fortune d'en rencontrer depuis vingt ans. Quelques éleveurs cependant les cultivent avec amour et savent les produire et les entretenir dans toute leur pureté. On a essayé de reproduire des Barbezieux, nous dirons artificiellement, par un croisement d'Espagnol et de Langshan. Le produit obtenu est, en effet, assez beau, et nous l'avons vu primer, il y a une douzaine d'années, comme race pure, au Palais de l'Industrie; mais les

(1) C'est-à-dire queue d'écreuil (H. L. A. B.).

descendants cherchent toujours à rentrer dans le type de l'un de leurs aïeux, et persévérer dans cette voie serait une œuvre funeste. Il existe aujourd'hui chez divers amateurs, et en particulier au pays même de leur origine, assez de Barbezieux de race pure et exempts de tout croisement, pour maintenir la race par sélection, sans être obligé de recourir à aucune infusion de sang étranger.

Améliorer les Barbezieux ne semble pas possible quand on a vu les splendides spécimens de nos derniers concours ; les entretenir tels qu'ils sont et les propager est une tâche qui mérite de tenter les amateurs. »

Barbezieux-Club.

M. le duc Fery d'Esclands, alors Président de la Société des Aviculteurs français, et M. Voittellier prièrent M^{me} la vicomtesse de Boislandry de fonder un club spécial pour la propagation de cette race.

M^{me} la vicomtesse de Boislandry a su réunir autour d'elle un certain nombre de notabilités avicoles, et le jeune club manifeste déjà sa vitalité ; il est affilié depuis 1907 à la Fédération des Aviculteurs français. Il ne pouvait avoir à sa tête personne plus compétente, car M^{me} la vicomtesse de Boislandry s'est montrée depuis longtemps une experte dans l'art de l'élevage des volailles. En 1907, elle exposait déjà aux aviculteurs français de superbes sujets de cette race et obtenait un premier et un second prix.

Barbezieux-Club, siège social, 31, rue Guyot, Paris.

Présidente : M^{me} la vicomtesse DE BOISLANDRY. *Secrétaire* : M. le comte de VILLENEUVE-ESCLAPON.

Cotisation : 5 francs par an.



M. le Comte de VILLENEUVE-ESCLAPON
Secrétaire du Barbezieux-Club



ÉLEVEURS SPÉCIALISTES

chez qui on peut se procurer :

Œufs, jeunes sujets et reproducteurs

Vicomtesse DE BOISLANDRY, 31, rue Guyot, Paris.

P. LEPLANQUAIS, Élevage Modèle de Varennes-Jarcy (S.-et-O.).

